

Nathalie Bayon

Jean-Marc Guislin (éd.), *Un ministre artésien dans la crise du seize mai : la correspondance entre Auguste et Lucie Paris (16 mai-23 novembre 1877)*, Villeneuve d'Ascq, C.R.H.E.N. Université de Lille 3, 2002, 300 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Nathalie Bayon, « Jean-Marc Guislin (éd.), *Un ministre artésien dans la crise du seize mai : la correspondance entre Auguste et Lucie Paris (16 mai-23 novembre 1877)*, Villeneuve d'Ascq, C.R.H.E.N. Université de Lille 3, 2002, 300 p. », *Revue d'histoire du XIX^e siècle* [En ligne], 26-27 | 2003, mis en ligne le 23 juin 2005, Consulté le 03 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index761.html>

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848
<http://rh19.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://rh19.revues.org/index761.html>

Document généré automatiquement le 03 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Nathalie Bayon

Jean-Marc Guislin (éd.), *Un ministre artésien dans la crise du seize mai : la correspondance entre Auguste et Lucie Paris (16 mai-23 novembre 1877)*, Villeneuve d'Ascq, C.R.H.E.N. Université de Lille 3, 2002, 300 p.

Pagination de l'édition papier : p. 374-376

- 1 La crise du seize mai est un épisode paroxystique et bien connu de la difficile installation de la République en France. Toutefois, l'édition de la correspondance échangée par le ministre des Travaux publics Auguste Paris – dans le gouvernement Broglie-Fourtou (17 mai-23 novembre 1877) – avec sa femme, Lucie, sans apporter un éclairage nouveau, donne à voir des éléments permettant de saisir le comportement, les agissements, les préoccupations mais aussi les questionnements d'un homme certes investi depuis de longues années en politique, mais qui occupe à cette date critique sa fonction de ministre, motivé par un très haut sens du devoir bien plus que par volonté ou ambition.
- 2 Lorsqu'il est désigné à cette charge, cet ancien avocat, leader de l'orléanisme catholique à déjà à son actif un parcours politique très dense. Ancien représentant du gouvernement de la Défense nationale et sénateur du Pas de Calais, sa présence dans l'équipe ministérielle témoigne de la volonté de Mac-Mahon et de Broglie de ne pas rompre avec le centre gauche. Certes le portefeuille qui lui échoit n'est pas parmi les plus stratégiques ni les plus exposés, néanmoins ce qui en plus de ses positions politiques a guidé le choix de Broglie, ce sont ses capacités de débateur, sa réactivité et sa verve dont il a souvent fait preuve par le passé.
- 3 Aussitôt installé, le nouveau ministre va comme à son habitude rédiger une lettre quotidienne à l'intention de sa femme demeurée en province. Cette quotidienneté offre ainsi au lecteur une vision échappant à la fois à la reconstruction et aux défections des souvenirs souvent en œuvre dans les textes rédigés *a posteriori*.
- 4 Par le biais de cette correspondance on peut aisément suivre le travail du ministre d'une part et celui du gouvernement d'autre part mais aussi et surtout ses avis sur la gestion politique de la crise par cette équipe ministérielle, ses interprétations des actes mais aussi des enjeux qui leur sont liés, ainsi que ses craintes et ses doutes.
- 5 On découvre à la fois le personnage public, le ministre actif qui, en dépit de la situation précaire du gouvernement, s'investit dans sa fonction, prend des décisions de chantiers, effectue des déplacements, *etc.*, l'homme politique inquiet de la situation qui oscille entre espérance et désillusion et le personnage privé, l'homme aux préoccupations bourgeoises, le mari aimant et attentionné envers sa famille.
- 6 Si, du point de vue de la crise elle-même et de la gestion qui en est faite, l'édition de ces lettres est intéressante car elle apporte un élément supplémentaire d'analyse, c'est cependant l'éclairage social de cette correspondance qui nous paraît le plus significatif. En effet, nous découvrons sous cet angle, le père de famille, le notable local, mais aussi tout un aspect des relations bourgeoises entre mari et femme, même si le courrier de madame Paris ne connaît pas la régularité de celle de son époux.
- 7 Cet échange permet de mesurer le degré d'engagement de madame Paris dans le combat politique que mène son époux, même si dans toutes ses missives une très large part est accordée au récit de la vie quotidienne, aux enfants et aux membres proches de la famille. Mais en dehors de cet aspect, à maintes reprises elle n'hésite pas à donner son avis sur les actions du ministère ou même à revendiquer un avis différent de celui de son mari, ce qui provoque entre les deux

correspondants un réel débat politique. Mais le principal sujet des lettres de Lucie Paris réside dans les multiples demandes d'intervention du ministre en faveur de ses connaissances au sens étendu du terme. Elle le sollicite pour faire évoluer des carrières comme pour en faire débiter. Durant tout son ministère, Auguste Paris fait en sorte de répondre favorablement aux requêtes de sa femme, comme en témoigne entre autres la lettre du 20 août. De ce fait le ministre étend au niveau régional la surface sociale de sa famille.

- 8 Lorsque le gouvernement est acculé à la démission, pour le ministre des Travaux publics, c'est un soulagement, en dépit de son inquiétude. En effet, très vite Auguste Paris perçoit les handicaps de cette équipe gouvernementale aux objectifs politiques peu clairs, aux dispositions souvent divergentes et qui recourt avec trop de fréquence à l'improvisation. Toutefois ce sentiment de soulagement doit être nuancé car Paris prend alors conscience que sa présence dans ce ministère d'Ordre moral marque pour un temps sinon définitivement son éloignement des portefeuilles ministériels, choses difficiles à admettre pour cet homme dont la correspondance révèle les ambitions personnelles autant que le goût réel de la politique active.
- 9 L'édition de cette correspondance éclaire donc à la fois des aspects politiques et sociaux de cet épisode charnière, les chercheurs en feront bon usage.

Pour citer cet article

Référence électronique

Nathalie Bayon, « Jean-Marc Guislin (éd.), *Un ministre artésien dans la crise du seize mai : la correspondance entre Auguste et Lucie Paris (16 mai-23 novembre 1877)*, Villeneuve d'Ascq, C.R.H.E.N. Université de Lille 3, 2002, 300 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 26-27 | 2003, mis en ligne le 23 juin 2005, Consulté le 03 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index761.html>

Référence papier

Nathalie Bayon, « Jean-Marc Guislin (éd.), *Un ministre artésien dans la crise du seize mai : la correspondance entre Auguste et Lucie Paris (16 mai-23 novembre 1877)*, Villeneuve d'Ascq, C.R.H.E.N. Université de Lille 3, 2002, 300 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 26-27 | 2003, 374-376.

Droits d'auteur

Tous droits réservés

Licence portant sur le document : Tous droits réservés